

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 14

Lundi, 8 décembre 1986

Nomination au Conseil national de recherches du Canada

Madame Berthe A. Lambert, professeure au Département d'économie et de gestion de l'UQAR, vient d'être nommée, pour un mandat de trois ans au conseil d'administration du Conseil national de recherches du Canada.

Le CNRC est un organisme fédéral qui regroupe environ 3300 employés et administre un budget de 500 millions de \$. Le rôle du Conseil est d'entreprendre des projets de recherche à long terme qui conduiront à de nouvelles technologies, d'aider à coordonner les efforts de la communauté scientifique et technique canadienne, et de promouvoir l'utilisation par toute l'industrie des plus récentes technologies. Le CNRC travaille par exemple à des projets comme le fameux bras spatial canadien, ou bien l'éolienne de Cap-Chat (avec Hydro-Québec et Lavalin). De nombreux laboratoires de recherche, dans des domaines de pointe, sont sous sa responsabilité: études sur les produits chimiques, les matériaux de construction, le forage en mer, la biotechnologie, etc.

Berthe Lambert est diplômée de l'École des hautes études commerciales (HEC) de l'Université de Montréal. Elle a effectué des études doctorales en gestion, option stratégie, à l'Université de Grenoble, en France. Sa thèse doctorale porte sur "le pouvoir au sein des conseils d'administration: mythes et réalités". Elle enseigne le management à l'UQAR. L'an dernier, elle était vice-présidente du conseil d'administra-



tion du Centre hospitalier de Rimouski.

Fin novembre, madame Lambert assistait, à Toronto, à sa première réunion du Conseil d'administration du CNRC. Dirigé par monsieur Larkin Kerwin, ancien recteur de l'Université Laval, le conseil est composé de 21 membres provenant des milieux de recherche, des entreprises intéressées au développement industriel et du gouvernement. Par exemple, messieurs Raymond Vachon, de l'Université de Sherbrooke, Clement W. Bowman, vice-président de Esso Petroleum Canada (Ontario), et Rex T. Parsons, expert-conseil en génie industriel à Terre-Neuve, font aussi partie de cet organisme.

"C'est un grand défi que de participer aux décisions concernant les orientations du développement technologique au Canada, affirme madame Lambert. Le Conseil veut créer davantage de liens entre les entreprises, les universités et le gouvernement, pour le développement de la recherche et pour lancer des programmes conjoints. Je serai particulièrement attentive aux projets qui pourraient impliquer les entreprises de la région et l'UQAR."

Historique

Il est important de signaler que le CNRC est avant tout un organisme qui "fait" de la recherche, avec ses propres chercheurs. D'autres organismes fédéraux, comme le Conseil de recherches en sciences humaines ou le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, sont probablement plus connus dans les milieux universitaires parce que leur rôle est d'accorder aux universités des subventions de recherche, des bourses d'études avancées ou de financer des échanges internationaux.

Le CNRC a commencé modestement ses activités durant la Première Guerre Mondiale, en 1916, en contribuant à la formation de chercheurs qualifiés. Ensuite, le Conseil s'est doté de laboratoires, concentrant ses efforts dans la recherche appliquée à l'industrie et à l'agriculture. Au début des années 1940, durant la Seconde Grande Guerre, le CNRC connaît une

(suite à la page 4)

Un avant-goût

Les responsables de l'Université des aînés de l'Est-du-Québec voulaient donner aux aînés un avant-goût de ce qu'il est possible de faire dans un milieu universitaire. Une cinquantaine de personnes ont assisté à la rencontre du 27 novembre. Trois conférencières, respectivement spécialistes en histoire, en arts et en langues, ont donc donné un aperçu des connaissances que les aînés peuvent acquérir à l'université et des activités qu'on peut y accomplir.

Ainsi, Nicole Thivierge, professeure en histoire à l'UQAR, a parlé de l'importance de l'Histoire orale, ce travail de reconnaissance des faits et de démocratisa-

siècle, recueillant les témoignages de personnes qui ont vécu à cette époque. On n'a pas idée, dit-elle, de la grande contribution des femmes au travail des pêcheurs. Elles devaient non seulement élever une famille nombreuse, faire le tricot et les tâches domestiques, avoir soin des animaux et du jardin, mais elles participaient en plus au séchage et à la préparation du poisson. Le mari travaillait aussi très fort, à la pêche l'été, dans le bois d'hiver. Et les enfants apportaient leur contribution eux-aussi. "Il y avait peu de place pour les loisirs."

Madame Thivierge a expliqué les possibilités pour les aînés de

Plus tard, comme la photographie pouvait très bien reproduire la réalité, les artistes visuels ont essayé d'exprimer des rêves, des scènes qui sortent de l'imagination, qui jaillissent de l'inconscient. "Aujourd'hui, l'art est partout, dans la plupart des édifices publics."

Pour Louise Déry, il est important d'apprendre à décrire une oeuvre, à mettre des mots sur ce qu'on voit. "Ca ne sert à rien d'aller voir 100 tableaux dans un après-midi, si on n'en retient rien. Il est préférable d'en voir quinze, et de bien les observer, de prendre conscience du caractère particulier de chaque oeuvre."

Enfin, Léona Tanguay, professeur à l'UQAR, a parlé des avantages à apprendre une autre langue pour les personnes à la retraite. Après 36 ans d'enseignement en langues, en latin puis en espagnol, elle songe elle-même à prendre bientôt congé de la vie professorale.

"Lorsqu'une personne arrive à sa retraite, il n'y a plus le stress du boulot quotidien, mais il est important de garder l'esprit jeune, de faire des exercices mentaux pour aiguïser la mémoire. Apprendre une langue étrangère, c'est un peu le Nautilus du cerveau."

Pourquoi apprendre une langue? Pour les voyages, pour la culture, pour connaître des gens, pour le plaisir. "Il faut apprendre une langue comme on apprend une danse: il faut du rythme, de l'ambiance, de la motivation, de la joie et de la taquinerie. Apprendre une autre langue, dit-elle, permet aussi d'améliorer sa propre langue, en faisant des comparaisons."

Madame Tanguay signale qu'à Rimouski, il est possible pour les aînés, avec les cours du Cégep ou de l'Université, d'apprendre l'anglais, l'espagnol ou l'allemand.



Linda Jones, l'une des responsables de l'Université des aînés, discute avec les trois conférencières: Nicole Thivierge, Louise Déry et Léona Tanguay.

tion de l'Histoire officielle. Précurseur de l'Histoire orale au Québec, Marius Barbeau, en 1911, avait fait une enquête auprès des Hurons. Ces témoignages ont aujourd'hui une grande valeur pour connaître les sentiments, les coutumes, les ambitions de ce peuple. Depuis, d'autres études ont été menées, auprès des Amérindiens, des femmes, des personnes âgées, des habitants en milieu rural, des travailleurs urbains, ce qui donne des informations pertinentes pour connaître le mode de vie et les préoccupations du monde ordinaire. Ce sont là des pages de notre Histoire.

Nicole Thivierge a elle-même travaillé à une enquête sur les pêcheurs en Gaspésie du début du

s'intégrer à un cours d'histoire orale qui se donne présentement à l'UQAR et de faire l'histoire d'une paroisse, d'une communauté ou d'une cause, avec la supervision de spécialistes.

Louise Déry, directrice du Musée régional de Rimouski, a pour sa part fait un rapide panorama des activités en arts visuels au Québec depuis trois siècles. "Pendant longtemps, le seul endroit où l'on pouvait voir de l'art au Québec, c'était à l'église." Les tableaux et les statues à caractère religieux étaient nombreux. Il y a ensuite des périodes de description de paysages, puis des portraits plus psychologiques, qui faisaient ressortir les caractères, les impressions.

Une recherche en cours au Cirast

L'analyse des communications de travail dans des équipes de travailleurs forestiers

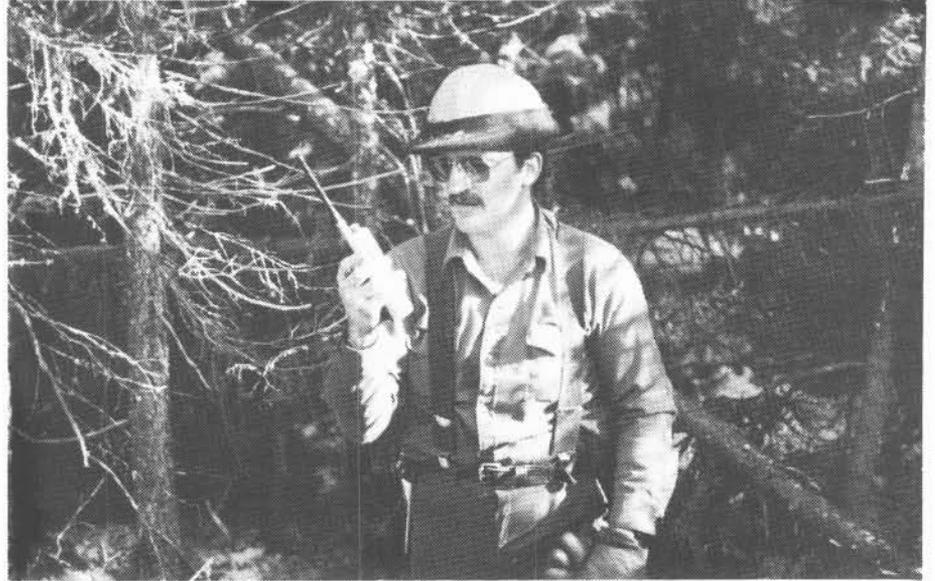
Recherche en foresterie

Mercredi de cette semaine, un colloque régional sur la recherche en foresterie se déroulera à l'UQAR. Nous présentons ici un exemple de recherche dans le domaine forestier effectuée par le CIRAST, un groupe de recherche de l'UQAR.

Depuis 3 ans, le Cirast (Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail), a réalisé plusieurs études dans le secteur forestier. Signalons par exemple l'assistance à la conception du poste de conduite d'un transporteur forestier. Ou bien, l'étude de l'épandage de pesticides à l'aide de véhicules de petites dimensions (en collaboration avec le Centre régional d'expertise en foresterie de l'Est-du-Québec, de Causapsca).

Parmi celles en cours, l'étude des communications entre opérateurs de débusqueuse et abatteurs, entreprise depuis août dernier par Alain La Barre et Jean-Pierre Roger, donne une idée du type de recherche que le Cirast entend poursuivre dans le secteur forestier. Il s'agit en fait d'analyser diverses activités de travail en forêt en vue d'y déceler les facteurs freinant la mise en oeuvre de conditions optimales et sécuritaires d'exécution du travail.

C'est dans cette perspective que l'étude des communications durant le travail de deux équipes, composées chacune d'un opérateur de débusqueuse et d'un abatteur, est menée avec la contribution du FIR (Fonds institutionnel de recherche de l'UQAR). Les rares études réalisées jusqu'ici mettent déjà en lumière certaines des difficultés de communication de ces travailleurs et leurs conséquences sur l'exécution d'un travail effectué en équipe et dans des conditions variables de visibilité.



L'étude du Cirast, de nature exploratoire, vise d'abord à identifier les types de messages échangés durant le travail, selon leur nature (indications données à l'autre travailleur, demandes de renseignement, appels à l'aide, etc.), selon les modes de communication utilisés (verbal, gestes, signaux sonores...) et selon leur fréquence lors des diverses phases de l'opération d'élingage et de halage des arbres. A partir de cet inventaire des besoins de communication et de leurs variations selon l'évolution des autres éléments de la situation de travail (topographie du terrain, conditions climatiques, densité de peuplement, etc.), la recherche vise aussi à faire une première analyse des difficultés auxquelles font face ces travailleurs dans l'échange de leurs messages (incompréhension, mésinterprétation des signaux, etc.) et de leurs conséquences sur le travail et la sécurité. Enfin, grâce au prêt par Québec-Téléphone, pour une période de 3 mois, d'un matériel radio courtes distances, des données vont pouvoir être obtenues sur les conditions d'utilisation par ces travailleurs de petits appareils portatifs émetteur-récepteur et sur les répercussions de leur utilisation sur le travail.

La méthodologie adaptée est centrée sur l'observation détaillée des activités de travail des deux équipes, d'abord non équipées des appareils portatifs lors des premières observations, puis observées avec leur équipement radio et dans une troisième étape filmées avec l'accord des travailleurs concernés. Huit séances d'observation, échelonnées sur 3 mois et totalisant 14 heures d'observation pour chaque équipe, ont été réalisées, dont 3 heures d'enregistrement vidéo. Des entretiens avec les travailleurs ont eu lieu régulièrement, lors de la pause du midi et ont parfois permis de clarifier la signification de messages notés ou filmés.

La collecte des données se terminant début décembre, nous ne pouvons à ce jour que résumer les deux types de résultats initialement escomptés de cette étude: l'établissement d'un inventaire des besoins, des modes et des difficultés de communication entre débusqueur et abatteur (par exemple dans le but d'actions de formation de ces travailleurs) et l'évaluation préliminaire des avantages et limites d'un système de communications radio pour ces travailleurs.

Chargés de cours

Une demie journée de grève

Les membres du Syndicat des chargé-e-s de cours de l'UQAR ont paralysé les activités sur le campus universitaire, jeudi dernier en avant-midi, voulant par ce débrayage inciter la direction de l'Université à accélérer les négociations en cours.

Deux jours auparavant, lors d'une conférence de presse, les représentants du Syndicat ont affirmé qu'ils ne voulaient pas saboter la fin de la présente session, mais que les moyens de pressions pourraient s'intensifier dès janvier, si la situation ne s'améliore par à leur goût.

Le Syndicat reproche à la direction d'avoir annulé deux rencontres de négociations prévues au calendrier en novembre, en raison de la non-disponibilité d'un porte-parole patronal.

Parmi les points en litige, le Syndicat souhaite que le principe d'ancienneté pour l'attribution

des charges de cours continue de s'appliquer, partout sur le territoire. Pour sa part, la direction de l'UQAR, voulant limiter les frais de déplacement, envisage de diviser le territoire en quatre zones et d'attribuer d'abord les charges de cours aux personnes qui habitent la zone délimitée et qui ont les qualifications nécessaires. Une telle politique, selon le Syndicat, remet en question le principe d'ancienneté.

D'autre part, le Syndicat réclame un montant de 4230 \$ par charge de cours, au lieu des 2910 \$ actuels. Le Syndicat estime que l'augmentation de la moyenne d'étudiants par groupe depuis quelques années a fait économiser beaucoup à l'Université et que cette augmentation de la tâche n'a jamais été compensée pécuniairement. 4230 \$ représente, selon le Syndicat, le montant qu'il en coûte à l'Université lorsque le cours est donné par un professeur régulier.

L'UQAR embauche à chaque session environ 175 chargés de cours.

Signalons que le Conseil d'administration de l'Association générale des étudiant-e-s de l'UQAR a décidé, à propos des négociations entre l'Université et les chargés de cours, de "suggérer" aux étudiants et étudiantes de l'Université de respecter, si la situation l'exige, la ligne de piquetage des chargés de cours.

(suite de la page 1)

Nomination au Conseil national de recherches du Canada

expansion rapide, multipliant le nombre de ses employés et les secteurs de recherche: l'énergie atomique, le radar, les vêtements protecteurs, la nutrition, le conditionnement et le transport des aliments. Depuis cette époque, le Conseil a introduit une forte composante de recherche fondamentale. Des chercheurs prestigieux sont invités à travailler dans ses laboratoires.

Depuis quelques années, le Conseil s'efforce de se rapprocher des milieux industriels et des universités. D'ailleurs, une vingtaine de bureaux sont implantés à travers le Canada avec l'objectif de fournir une aide financière à des projets innovateurs de recherche industrielle. L'un de ces bureaux est d'ailleurs situé à Rimouski, dans les murs de l'UQAR. C'est monsieur Jacques Daoust qui en est le responsable (722-3155).

GUERRIER DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accrédité



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratégies fonceurs.

Des conquérants.
Nous recherchons les meilleurs.
Seulement les meilleurs.

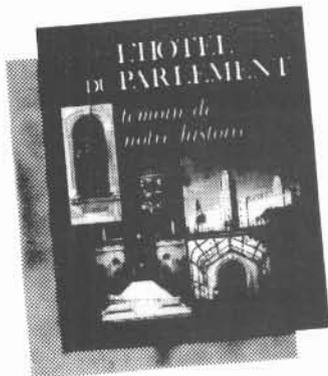
Renseignez-vous auprès de:
La Corporation professionnelle des C.M.A.
555, boul. Dorchester Ouest
Bureau 724
Montréal (Québec)
H2Z 1B1
(514) 875-8621

CMA

Alan Wright, doyen adjoint aux études du premier cycle, a maintenant en main un diplôme de doctorat. Il a fait ses études doctorales à l'Université de Montréal; il a rédigé sa thèse sur le thème suivant: "La CEQ, la PAPP et la professionnalisation des enseignants du Québec, de 1960 à 1984".

UN LIVRE CADEAU

ça m'intéresse!



L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire

Un superbe volume qui retrace, de façon vivante et souvent même amusante, l'histoire politique et architecturale du premier site historique national du Québec: l'Hôtel du Parlement.

Assemblée nationale
1986, 204 pages
EOQ 15858-4 **34,95 \$**

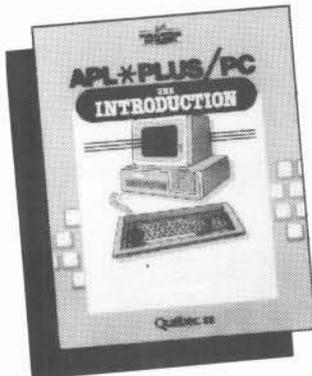
Également disponible en anglais
Québec's Parliament Building:
Witness to History
EOQ 23170-4



Vivre de la musique

Votre passion c'est la musique... quoi de mieux que de pouvoir vivre de ce qui vous passionne. Mais attention! Sachez ce qui vous attend, connaissez l'industrie, connaissez vos droits, occupez-vous de vos affaires!

Ministère des Affaires culturelles
1986, 52 pages
EOQ 22502-9 **3,95 \$**



APL*PLUS/PC Une introduction

Enfin! Un ouvrage qui propose, de façon pratique et concrète, à l'aide d'exercices puisant autant dans les jeux que dans la programmation commerciale, une initiation méthodique à la programmation avec APL.

Ministère des Communications
1986, 296 pages et
une disquette d'accompagnement
EOQ 23007-8 **26,95 \$**

En vente dans nos librairies,
chez nos concessionnaires,
par commande postale et
chez votre libraire habituel.

Les Publications du Québec
C.P. 1005
Québec (Québec)
G1K 7B5



Pour l'hiver 1987, une ligue de badminton...

Le Service des activités physiques et sportives en collaboration avec le club de badminton de l'UQAR, vous propose pour la session hiver 1987 la formule d'une ligue de badminton pour toute la communauté universitaire (étudiants et personnel de l'UQAR).

Formule proposée:

- Équipes composées de quatre personnes (2 hommes et 2 femmes);
- Classes: (A) compétition. (B) récréatif;
- Calendrier des rencontres: le vendredi soir à raison de 1 à 2 fois par mois: (janvier, février et mars 1987);
- Les épreuves: SM, SF, DM, DF, DMX;
- Système de pointage: Compilation des résultats individuels et par équipe;
- Frais d'inscription: 20 \$/équipe pour la session hiver 1987.

Question:

Seriez-vous intéressé-e à participer à cette nouvelle ligue de badminton à l'UQAR?

oui non

Nom: _____

Tél.: _____

Commentaires et suggestions:

Découper et déposer au comptoir des équipements sportifs ou au local E-105.3, dans les boîtes identifiées.



Conférences

Les problèmes de compréhension de texte

Monsieur Michel Pagé, professeur en psychologie à l'Université de Montréal, donnera une conférence à la salle D-406 de l'UQAR, le lundi 8 décembre, à compter de 16 h. Sa conférence s'intitule: "Le diagnostic des difficultés à comprendre les textes: position du problème et perspectives de recherche". Monsieur Pagé est le fondateur du Groupe interuniversitaire Contexture (Connaissance du texte et de ses utilisateurs par la recherche).

A partir des modèles récents de compréhension de texte, le conférencier essaie de déterminer ce qu'est la compréhension de texte, où peuvent survenir des difficultés et comment on peut, méthodologiquement, repérer et diagnostiquer ces difficultés.

Bienvenue à tous les étudiants et professeurs de l'Université et à tous les gens du milieu régional oeuvrant en éducation.

• Conférence plus spécialisée, sur le même sujet: le mardi 9

décembre, à 15 h 30, à la salle E-313, monsieur Pierre Plante, informaticien à l'Université du Québec à Montréal et concepteur du logiciel DEREDEC, présentera des "analyses de corpus avec le système de programmation DEREDEC". Invitation spéciale aux personnes en éducation qui travaillent sur des corpus d'analyse et de compréhension de textes.

Ces deux activités sont organisées par le Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale.

«Les laïcs dans l'Église»

Le Module des sciences religieuses de l'UQAR organise au cours des prochains mois une série de conférences concernant "Les laïcs dans l'Église". Ce thème est relié à la tenue du Synode romain sur la place et le rôle des laïcs dans l'Église.

Dès le mercredi 10 décembre prochain, un premier conférencier est attendu. Il s'agit de monsieur Raymond Lemieux, sociologue et professeur laïc à la Faculté de théologie de l'Université Laval. Au Centre de pastorale (rue St-Jean-Baptiste Ouest), à 20 h, il livrera une conférence publique

intitulée: "Clercs et laïcs: un nouveau visage de l'Église?".

En après-midi, le même jour, monsieur Lemieux participera à un séminaire avec les étudiants et professeurs de l'UQAR en sciences religieuses (local C-410, 14 h), sur le double rôle "clercs/laïcs" dans l'Église.

Signalons que deux autres conférences sont prévues à la session d'hiver, en février et en mars, pour traiter plus concrètement des modèles d'engagement des laïcs dans l'Église actuelle.

Bienvenue à tous!

En bref

La Garderie populaire de Rimouski, organisme qui envisage de construire une garderie sur le campus de l'UQAR au cours des prochains mois, fait présentement une campagne publique de financement afin d'aider à concrétiser ce projet. Les dons peuvent être acheminés à l'adresse suivante: Garderie populaire de Rimouski, 167, rue St-Louis, Rimouski, G5L 5R2.

•
Gros party de Noël pour les étudiants mercredi dernier: avez-vous déjà vu un arbre de Noël fait en ballons?



ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

99 Rouleau
Rimouski G5L 5S4 tel [418] 723 0355

ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

ALIMENTS DE BASE,

COSMÉTIQUES,

LIVRES,

ETC.

BIENVENUE A TOUTES ET À TOUS.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec